

NOTES SPORTIVES

Le sport vélocipédique est le premier qui ait donné lieu à une entente internationale, entre les fédérations le régissant, tant au point de vue professionnel qu'à celui de l'amateurisme pur, dans les différentes contrées du monde. Ce fut d'abord l'International Cyclist's Association qui ne vécut que quelques années, pour céder la place à l'Union Cycliste Internationale. Puis vint la Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron, groupement moins universel, car l'Amérique l'ignore — et pas même Européen, puisque l'Amateur Rowing Association d'Angleterre n'y adhère pas, non plus du reste que la Fédération Allemande.

Ces ententes internationales, malgré certaines imperfections, ont amené de bons résultats. Elles ont permis en cyclisme, l'organisation annuelle des championnats du Monde, en aviron, de championnats Européens. Grâce à eux, un cycliste ou un rameur amateur selon le statut de son pays natal, est reconnu en cette qualité par les unions étrangères adhérentes. Il serait désirable que les différentes unions qui ont les sports athlétiques dans leur domaine fassent de même. Ainsi serait assurée l'unité de règlements et peut-être en même temps, pourrait-on s'entendre sur le texte d'une définition de « l'amateur ». définition nette, et ne laissant prise à aucune équivoque.

Si un traité semblable à ceux qui lient les fédérations cyclistes et nautiques, existait entre les fédérations athlétiques, nous n'aurions pas eu en France, une affaire qui a fait couler des flots d'encre — et ce n'est pas fini ; j'ai nommé l'affaire Taylor. Voici dont il s'agit : en février dernier, le Racing Club de France et le Stade Français — les deux clubs fondateurs de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques — avaient à jouer le match final du championnat de Paris de Football-Rugby. Avant la partie, gagnée par le R. C. par 19 points à 0, le S. F. fit une réclamation sur la qualité d'amateur d'un membre de l'équipe du Racing, un Anglais du nom de Taylor,

L'U. S. F. S. A. ouvrit une enquête qui traîna en longueur; un mois après, aucune décision n'avait pu encore être prise, si bien que le Racing Club, proclamé champion de Paris, put jouer un match éliminatoire du championnat de France contre le Havre Athletic Club, match dont il sortit du reste victorieux. Ce match joué, le Stade Français qui poursuivait l'affaire alla en appel devant le comité de Paris et un de ses représentants apporta un dossier dont trois documents présentaient une réelle gravité. C'étaient: 1^o une lettre de M. Rowland Hill taxant de faux une dépêche signée de ce nom adressée à l'U. S. F. S. A. et disant que la Rugby Union d'Angleterre n'avait pas la preuve du professionnalisme de M. Taylor. 2^o une déclaration officielle portant que M. Taylor appartenait à un club professionnel de la Northern Rugby Union. 3^o une déclaration officielle portant que la Rugby Union d'Angleterre tenait M. Taylor pour un joueur professionnel. En présence de ces documents, le comité de Paris proclama le Stade Français champion de Paris et décida qu'il n'y avait pas lieu de rejouer le match Stade-Racing. Sur appel du Racing, le conseil de l'U. S. F. S. A. après une longue discussion, confirma les décisions du comité de Paris.

Si j'ai conté cet incident c'est qu'il a été l'occasion d'un très intéressant échange de vues sur un point de droit sportif international. Au conseil de l'U. S. F. S. A. un membre soutint la thèse suivante : la Rugby Union d'Angleterre déclare Taylor professionnel parce qu'elle considère comme professionnels tous les membres de la Northern Union. Or ceux-ci peuvent être amateurs d'après le règlement de l'U. S. F. S. A. Donc tant qu'on n'apportera pas la preuve effective que Taylor a contrevenu au statut de l'amateur tel qu'il est inscrit dans les règlements Français, nous ne pouvons le déclarer professionnel et cela d'autant plus que d'après l'Amateur Athletic Association d'Angleterre, Taylor serait amateur. A quoi un autre membre du conseil ripostait : il appartenait au Racing-Club de France — nous ne mettons pas en doute la bonne foi de ses dirigeants — de s'assurer si Taylor était amateur en football rugby. Le R. C. qui pour la bonne marche de ses rencontres fréquentes avec des clubs Anglais s'est affilié, comme le S. F. d'ailleurs à la Rugby Union, pouvait s'adresser à cette fédération pour obtenir des renseignements. Il est, en tout cas, mal venu à discuter les conclusions de cette fédération sur le cas de M. Taylor puisqu'il lui serait impossible de mettre ce joueur en

ligne, à Paris, contre n'importe quel club appartenant à l'Union après la décision de cette fédération.

On voit d'ici l'imbroglio, car les deux thèses sont défendables. Si une entente entre les fédérations athlétiques pouvait s'établir, aucune discussion ne surviendrait plus en des cas semblables à celui de Taylor. Comme pour le cyclisme et l'aviron, tout athlète qualifié professionnel par la fédération nationale de son pays serait, sans contestation possible, disqualifié comme amateur par toutes les autres fédérations,



En ce qui concerne la France, cette entente qu'il faut souhaiter aussi promptement que possible aurait encore un avantage : celui de trancher la question de l'athlète étranger amateur dans un sport, professionnel dans un autre. L'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques n'admet pas, par exemple, qu'un professionnel cricketer ou footballeur soit amateur s'il pratique le lawn-tennis ou les courses à pied. Il en est autrement en Angleterre. Donc si toutes les fédérations Anglaises régissant les sports amateurs — courses à pied, natation, cricket, lawn-tennis, football, hockey — unies en France sous les règlements de l'U. S. F. S. A., adhéraient au traité d'entente internationale, peut-être arriverait-on à voir disparaître ce que, pour ma part, je considère comme une anomalie : un professeur de lawn-tennis retribué par un club d'un bout de l'année à l'autre et pouvant disputer une course à pied ou un match de foot-ball en qualité d'amateur.



Naguère, en France, pendant la période des fêtes de Pâques, ce n'était un peu partout que concours de gymnastique. Maintenant, avec les progrès du football, ce ne sont que déplacements de clubs Parisiens allant jouer contre des clubs des départements, passant même les frontières pour rencontrer des clubs étrangers. C'est ainsi que le Paris-Star est allé à Genève jouer deux matchs d'association contre le Levrette Football Club de cette ville et s'est fait battre dans les deux rencontres. Le Racing Club de France a

envoyé une équipe d'association en Hollande, équipe qui ne comptait pas tous les joueurs, ayant réussi à conserver une année de plus au club doyen de l'athlétisme Français la coupe Gordon-Bennett dont il est détenteur (championnat de Paris de football association). Sur quatre matchs qu'ils ont joué, les racingmen se firent battre trois fois à Haarlem par le Haarlemsche Football Club, à la Haye par le Hood Braef Standt, à Arnheim par le Vitesse F. C. Par contre ils triomphèrent à Amsterdam contre le Volhardinz F. C. de cette ville qu'on s'accordait à considérer comme le plus redoutable de leurs adversaires. Au Havre, le lundi de Pâques, le Havre Athletic Club — une société qui compte dans ses rangs nombre de joueurs Anglais habitant le Havre — battait le Cranbury Avenue F. C. de Southampton par 2 buts à 1. La Nationale de Saint-Mandé allait à Anvers au même moment pour s'y faire battre par l'Antwerp F. C. par 4 buts à 3. A Turin, le premier match d'association Italo-Suisse a mis aux prises le Juventus F. C. de Turin et le Club Athétique Genevois ; le premier a été proclamé vainqueur par 4 buts à 2.

En football rugby, à part les nombreux matchs Franco-Anglais qui se jouent à Paris, les rencontres internationales sont rares. Le Challenge Franco-Suisse fondé par la *Suisse Sportive* s'est disputé cette saison pour la seconde fois. Le Football Club de Lyon a facilement triomphé de la Levrette Football Club de Genève et du Stade Grenoblois, les trois clubs qualifiés pour la poule finale. La visite à Paris du Lennox F. C. de Londres est seule à signaler durant les vacances de Pâques. L'équipe Anglaise fit match nul avec le Stade Français et triompha le lendemain, au Havre, du Havre Athletic Club par 21 points à rien.

Les clubs Anglais commencent à prendre goût aux déplacements pascals. Une équipe du Polytechnic F. C. de Londres a été battue à Anvers par l'Antwerp F. C. par 2 buts à 0 et une forte équipe mixte dite les Kent Wanderers et comprenant des joueurs de l'université de Cambridge a joué quatre matchs à Bruxelles.

*
..

Les associations qui s'occupent dans les différentes contrées d'Europe du tourisme — soit à bicyclette, soit en automobile — ont tenu l'an dernier à Genève un congrès. Un des vœux émis par

ce congrès était d'ordre général. Il tendait à ouvrir une enquête sur le régime douanier appliqué tant à l'entrée qu'à la sortie de chaque pays aux cycles et automobiles. Le Touring Club des Pays-Bas, chargé de faire office de Bureau Central de la Ligue Internationale des Associations touristes vient d'en publier les résultats, Les sportsmen que cette question intéresse n'auront qu'à écrire à M. G.-A. Pos, vice-président à Baarn, Pays-Bas, pour se procurer cet utile document. Voici à titre de renseignement, la liste des sociétés adhérentes à la ligue internationale :

Allemagne :

Deutscher Radfahrer Bund, Albrechtstrasse, 2, à Potsdam.
Allgemeine Radfahrer Union (Deutscher Touren Club), à Strasbourg.
Deutscher Touring Club München, Schwanthalerpassage, à Munich.

Autriche :

Oesterreichischer Touring Club, Nibelungengasse, 8, à Vienne,

Belgique :

Touring Club de Belgique, rue des Vanniers, 11, à Bruxelles.
Ligue Vélocipédique Belge, 12, rue aux Laines, à Bruxelles.

Danemark :

Dansk Cycle Ring, Meinungsgade, 10 N, à Copenhague.

France :

Union Vélocipédique de France, 6, boulevard des Italiens, à Paris.

Grande-Bretagne :

Cyclist's Touring Club, 47, Victoria Street, Westminster, à Londres S. W.

Italie :

Touring Club Italiano, Piazza Durini, 7, à Turin.

Luxembourg :

Touring Club Luxembourgeois, rue Aldringer, 5, à Luxembourg.

Pays-Bas :

Algemeene Nederlandsche Wielrijdersbond (Touring Club des Pays-Bas), 55, Kleine Houtweg, à Haarlem.

Russie :

Touring Club de Russie, Canal Catherine, 106, à Saint-Pétersbourg.

Union Vélocipédique Russe, 28, Barmalaïewa, à Saint-Pétersbourg.

Suède :

Svenska Turistföreningen, Norrlandsgatan, 2 et 4, à Stockholm.

Suisse :

Touring Club Suisse, 9, boulevard du Théâtre, à Genève.



En Cross-Country les principales épreuves de l'année sont le championnat de France et le championnat d'Angleterre. Le premier couru dans les bois de Saint-Cloud sur 16 kilomètres, a mis en ligne plus de 250 concurrents et 31 Clubs divisés en trois séries, selon la force de leur équipe. Ragueneau, de la Société Athlétique de Montrouge a été classé premier devant de Fleurac, du Racing Club de France! couvrant le parcours en 1 h. 2 m. 59 s. 4/5.

Par équipes le classement a été : 1^{er} Société Athlétique de Montrouge, 58 points ; 2^e Racing Club de France, 78 points ; 3^e Union Athlétique Clodoaldienne 85 points, etc.

C'est à Haydock Park, dans le Lancashire, le 27 mars, que s'est disputé le championnat d'Angleterre. A. Shrubbs des South London Harriers a couvert les 16 kil. 090 m. de parcours en 59 m. 56 s., devant Robinson des Salford Harriers.

Par Clubs voici le classement : 1^{er} Birchfield, Harriers, 93 points ; 2^e Salford Harriers avec 124 points ; 3^e Farnworth Harriers avec 128 points.

Un cross international, organisé par le Racing-Club de France le 15 mars, à Paris, aurait pu être l'occasion d'une intéressante rencontre entre Shrubbs et Ragueneau. Le champion Français a décliné la lutte à la suite d'incidents sans grand intérêt et encore: qu'au dernier moment on ait donné satisfaction à une de ses revendications : celle d'être autorisé à porter les couleurs de son club, ce qui était des plus légitimes, d'ailleurs.

Ajoutons que les South-London-Harriers n'eurent aucune peine à battre les équipes Française, Belge et Suisse qui leur étaient opposées, Shrubbs prenant naturellement la première place.



Les championnats d'Europe de patinage se sont disputés, cette année, à Christiana (Norwège). Schwartz, de Christiana, a gagné le 5,000 mètres en 9 m. 8 s. 1/5 ; Wathan, d'Helsingford, le 500 mètres en 47 s. ; Bonsnaps les 10 kil. en 19 m. 26 s. 3/5, et Sten le 1,500 mètres en 2 m. 35 s. (record Européen).

Le titre de champion d'Europe n'a pas été décerné, car il faut pour le posséder gagner au moins trois des quatre courses qui comptent pour cette épreuve.

C'est à Saint-Petersbourg, les 20, 21 et 22 février, que se donnait le meeting du championnat du monde. Hélas ! le dégel étant survenu, ce fut sur une glace recouverte d'eau que les épreuves disputées sur les mêmes distances que celles du championnat d'Europe furent patinées. Les courses furent sans aucun intérêt et le titre de champion ne fût pas décerné.



La plus importante de manifestations annuelles du Yachting international dont les différentes villes du littoral de la Méditerranée sont le théâtre durant la saison d'hiver a été la coupe de France. Le 29 mars, le champion Français *Suzette* a réussi à San Remo, à battre le champion Italien *Nada* faisant rentrer en France la coupe challenge attachée à cette épreuve.

Si un nouveau défi est porté au Yacht-Club de France, il se disputera dans les eaux Françaises conformément aux règlements de la coupe de France.



Le match annuel à huit rameurs entre les universités d'Oxford et de Cambridge s'est ramé le 1^{er} avril — un mercredi chose rare — entre Putney et Mortlake sur le parcours classique. Cambridge

a renouvelé son écrasant succès de l'an dernier en battant Oxford de six longueurs en 19 m. 353.

Depuis la fondation Oxford a gagné la course trente-trois fois, et Cambridge vingt-six fois. Une seule fois les deux équipes ont fait dead-heat.



La quinzaine automobile de Nice — du 27 mars au 7 avril — a été attristée et a vu son succès compromis par un déplorable accident. Dans la course de côte de la Turbie, le Comte Zborowski, un richissime sportsman Américain, d'origine hongroise, est allé à une vitesse de 100 kilomètres à l'heure se fracasser la tête sur un rocher bordant la route en manquant un virage. Son mécanicien, M. Palange, a été sérieusement blessé. La mort de M. Zborowski eût pour résultat de faire d'abord interdire toutes les épreuves du meeting de Nice, mais après de nombreuses démarches la course du mille et les coupes de Rothschild purent être courues le 7 avril sur le large trottoir cimenté de la promenade des Anglais.

Les gagnants ont été pour le mille (1609 m.) : Braun en 1 m. 3 s. 72 centièmes (voitures de 650 à 1000 kil.); Baras en 1 m. 8 s. 2 centièmes (voitures de 400 à 650 kil.); Genty en 1 m. 16 s. 95 centièmes (motocyclettes au-dessous de 50 kil.).

Le temps de Braun donne une vitesse moyenne de 60 kil. 793 m. à l'heure. Pour la première coupe Rothschild (départ lancé), le premier fut Serpollet couvrant les 1000 mètres en 29 s. 19 centièmes, ce qui donne une vitesse moyenne de 123 kil. 323 m. à l'heure. C'est plutôt coquet! Le vainqueur de la deuxième coupe Rothschild (départ lancé pour véhicules à moteur à explosion) a été Hiéronymus qui a fait 1000 mètres en 31 s. 76 centièmes, soit 113 kil. 200 à l'heure.

Les courses automobiles ont encore cette année deux events sensationnels s'il en fût jamais : la course Paris-Madrid fixée au 24 mai et la Coupe Gordon-Bennet qui se disputera en Irlande dans les premiers jours de juillet.

Paul CHAMP.

